

# Suggestions en vue de la revision des programmes du secteur général

par François GAGNÉ \*

## I. Point de départ

Dans le second tome de leur rapport (pp. 155 à 158), les membres de la Commission Parent décrivent assez explicitement les objectifs principaux du secteur général de l'enseignement collégial, en spécifiant (p. 157) qu'il doit conserver un juste équilibre entre la nécessité de compléter la formation générale de l'étudiant et celle d'amorcer l'approfondissement d'un ordre de connaissances.

Malheureusement, un tel texte peut prêter à des interprétations fort divergentes et, conséquemment, à des conflits de points de vues entre les divers groupes de personnes intéressées à la mise au point du programme pédagogique des étudiants de ce premier cycle universitaire. Or, il m'a souvent été donné de constater que bon nombre de ces divergences d'opinions provenaient, non pas de « mésentente » au niveau des principes qui doivent guider la construction d'un programme pédagogique, mais plutôt d'« oublis d'entente » quant à ces principes. C'est pourquoi, il m'a paru important de formuler, dans le but de les faire

reconnaître officiellement par les parties intéressées, des principes généraux:

- a) qui serviront à préciser la nature de l'équilibre entre la formation générale et la préparation spécifique à telles études universitaires;
- b) qui conduiront *presque* nécessairement à des suggestions techniques susceptibles de sauver cet équilibre.

## II. Principes généraux

*Observation:* à la fin de sa onzième année d'études, l'étudiant moyen né possède ni la maturité professionnelle ni les informations suffisantes pour choisir un programme de cours dont l'orientation serait presque univoque, c'est-à-dire déboucherait vers un groupe restreint et homogène de facultés ou d'écoles universitaires. Le cours collégial lui offre justement l'occasion de s'initier aux problèmes propres à des disciplines spécifiques et de constater, ce faisant, dans quelle mesure le champ des connaissances en question l'intéresse.

*Principe I:* après un an de cours au niveau collégial, tout étudiant devrait conserver la possibilité de changer d'orientation, donc de concentration, et ce sans pénalisation, sous réserve seulement qu'il s'agisse de champs de concentration connexes. Ainsi, un transfert biunivoque devrait être possible entre Sciences I et II, entre

---

\* L'auteur est coordonnateur de la recherche psychopédagogique au Collège de Maisonneuve. Le présent texte ne doit pas être perçu comme reflétant la position soit du Collège de Maisonneuve, soit de ses chefs de secteur, soit des représentants des divers départements. L'auteur assume l'entière responsabilité des idées qui y sont émises. Néanmoins, il tient à souligner l'entière collaboration qu'il a reçue des personnes et organismes nommés ci-haut, tout spécialement pour la conception des tableaux 3, 5 et 7.

Sciences II et Sciences humaines, de même qu'entre Sciences humaines et Lettres.

*Observation:* à l'intérieur d'une concentration, l'étudiant devrait être amené à cristalliser progressivement son choix professionnel. Or, tant aux yeux des étudiants qu'aux nôtres, un cours d'introduction aux problèmes caractéristiques d'une science constitue l'un des éléments majeurs du processus normal d'information professionnelle de l'étudiant.

*Principe II:* le programme du cours collégial doit offrir aux étudiants des cours d'initiation à toutes les sciences qui ont, au plan universitaire, statut de département ou de faculté.

*Observation:* les « impondérables » de tout système de sélection et la relative indétermination professionnelle de beaucoup d'étudiants constituent autant d'arguments en faveur d'un programme suffisamment souple pour permettre à tout étudiant de satisfaire simultanément les exigences minima de plus d'une faculté ou d'une école universitaire.

*Principe III:* après la seconde année de collège, il doit subsister un choix réel entre au moins deux structures d'accueil (école ou faculté) universitaires. Ceci implique que les prérequis propres à chaque structure d'accueil doivent être suffisamment peu nombreux pour permettre à l'étudiant de compléter son programme de cours avec des prérequis à d'autres structures d'accueil.

*Observation:* de fréquentes discussions avec des étudiants au sujet de leurs problèmes d'orientation me permettent d'affirmer que le choix de certains cours et même de certaines concentrations se fait trop souvent sur la base d'aversion localisées: aversion pour certaine(s) matière(s), aversion pour certain(s) professeur(s), etc. Quel que soit le jugement qu'on puisse porter sur la maturité d'un tel processus d'orientation, nous ne pouvons pas ne pas respecter ces attitudes chez l'étudiant. Certes, il faut faire abstraction de pareilles considérations dans la mise au programme de cours jugés *essentiels* à la préparation d'un étudiant aux études avancées dans une discipline donnée. Cependant, il ne faut pas forcer l'étudiant, au nom d'une prétendue culture générale, à suivre des cours qui sont l'objet de telles aversions. Ce dernier point nous conduit irrémédiablement vers une définition moins restrictive du terme « cours complémentaire ».

*Principe IV:* le programme de tout étudiant doit laisser place à un minimum de cours complémentaires *non définis* où il pourra placer librement des cours de son choix (compte tenu des disponibilités de l'institution), soit dans le but de satisfaire aux prérequis d'un nombre plus grand de structures d'accueil, soit pour élargir le champ de sa culture générale, soit enfin pour rattraper un éventuel retard (au niveau des cours prérequis) consécutif à un changement de concentration.

*Observation:* en examinant les 75 programmes qui forment la trame de l'annuaire, je n'ai pu m'empêcher de remarquer leur nombre à la fois trop élevé et trop faible. Il est trop élevé en ce sens que certains programmes identiques (v.g. 29, 30 et 37; 2, 3, 4, 5, 8 et 12) auraient dû être réunis en un seul. Par contre, il est trop faible, puisqu'il n'est pas toujours tenu compte de la diversité des orientations entre les divers départements d'une même faculté (v.g. la faculté des Sciences (programme 37) et la faculté des Sciences sociales (programme 55)).

*Principe V:* chaque département ou école, défini soit par une science, soit par un champ d'application spécifique, devrait pouvoir (à l'intérieur d'un cadre à préciser) formuler ses propres prérequis.

### III. Examen des programmes actuels

#### A. GROUPE DES SCIENCES DE LA NATURE ET DE LA SANTÉ

Nous avons examiné secteur par secteur les profils actuels pour évaluer dans quelle mesure ils tenaient compte des observations présentées ci-haut et des principes qui s'y rattachaient.

Le tableau I, d'où s'amorce notre analyse, nous permet d'identifier tous les cours *définis* (matière et numéro de cours) pour chacun des profils des deux groupes Sciences I et Sciences II. Les « I » indiquent des cours placés en Collège I (sessions I et II) et les « II » des cours de Collège II (sessions III et IV).

Voici quelques observations sommaires sur le contenu du premier tableau. Ces observations m'apparaissent toutefois nécessaires, car elles préparent la voie aux suggestions qui viendront plus loin dans ce texte.

1. Les programmes 30 (Génie) et 37 (Sciences pures) sont les plus importants en raison du fait qu'ils

TABLEAU 1

	Agriculture	Architecture	Génie	Foresterie Géodésie	Sciences pures	Psychologie	Médecine	Art dentaire	Education Physique	Nursing	Pharmacie	Sciences ménagères	Optométrie
	16	18	30	29	37	52	4	2	3	5	8	12	7
<b>Mathématiques</b> 101	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
102	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
103	I	I	I	I	I	I	II	II	II	II	II	II	II
202	II	II	II	II	II	II							
203	II	II	II	II	II	II	II	II	II	II	II	II	II
213			II	II	II								
<b>Physique</b> 101	I	I	I	I	I								
201	I	I	I	I	I								
301	II	II	II	II	II								
102						I	II	II	II	II	II	II	II
202						I	II	II	II	II	II	II	II
302							II	II	II	II	II	II	II
<b>Chimie</b> 101	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
201	II	II	II	II	II	II	I	I	I	I	I	I	I
922							II	II	II	II	II	II	
<b>Biologie</b> 923						I	I	I	I	I	I	I	I
921							I	I	I	I	I	I	I
<b>Psychologie</b> 101						II							
201						II							
<b>Géographie</b> 901	I	I	I	I	I								
<b>Connexes</b>	I	I	I	I	I	I							II
<b>Connexes</b>	II	II	II	II	II	II							
<b>Connexes</b>	II	II	II	II	II	II							
<b>Connexes</b>	II		II	II	II	II							
<b>Complémentaires</b>	II	II					I	I	I	I	I	I	I
<b>Complémentaires</b>		II					I	I	I	I	I	I	I
<b>Complémentaires</b>							II	II	II	II	II	II	II
<b>Complémentaires</b>							II	II	II	II	II	II	II
	Sciences I					Sc. I Spé- ciales	Sciences II						



sont choisis par la très grande majorité des étudiants du groupe Sciences I.

2. Les programmes 4 (Médecine), 3 (Art dentaire) et 8 (Pharmacie) jouent un rôle identique aux précédents au niveau des sciences de la santé. Ces deux groupes de programmes méritent plus d'attention, puisqu'ils conditionnent l'avenir du plus grand nombre d'étudiants.

3. Notons que la distinction majeure entre Sciences I et II se situe d'une part au niveau des mathématiques, et d'autre part au niveau du couple physique-biologie. Bref, les deux séries de programmes reflètent on ne peut plus la distinction classique entre le couple « physique-mathématiques » (Sciences I) et le couple « chimie-biologie » (Sciences II).

4. Comme des cours de mathématiques et de chimie sont communs aux deux groupes de programmes, il importe de les placer en Collège I. Ceci facilitera le passage éventuel d'étudiants d'un groupe à l'autre après une première année.

5. L'énorme divergence dans la distribution des cours connexes et complémentaires entre Sciences I et II met en évidence l'urgence de redéfinir ces deux termes. Soulignons spécialement que l'absence de cours complémentaires en Sciences I m'apparaît difficilement explicable et justifiable. De même en est-il de l'absence de cours connexes en Sciences II.

6. Il faut s'interroger sérieusement sur l'opportunité de maintenir le cours de géologie dans les programmes du groupe Sciences I (secteur général). Sa disparition permettrait de ramener un second cours de chimie en Collège I, d'augmenter les points de similitude entre Sciences I et II au niveau de Collège I et de faciliter ce faisant le transfert biunivoque des étudiants entre les deux groupes.

7. La faiblesse majeure de ce groupe de programmes m'apparaît cependant résider au niveau du programme 37 (Sciences pures), où un programme unique doit préparer des étudiants à des départements aussi différents que les mathématiques et la biologie ! Ne peut-on penser que la préparation des étudiants aux départements de chimie et de biologie s'apparente plus à celle des étudiants de Science II qu'à celle des étudiants en Génie ou en Architecture ? C'est là une question que j'aimerais bien poser aux représentants des divers départements de cette faculté. Notons au passage qu'un problème similaire se pose dans le cas du programme des Sciences sociales (n° 55).

## B. PROFILS ACTUELS EN SCIENCES HUMAINES

Avant d'examiner la solution que je propose pour assouplir le système des programmes tout en respectant, malgré tout mieux qu'avant, les besoins des diverses structures d'accueil, il importe d'analyser les programmes du groupe des Sciences humaines, car les problèmes qu'ils posent s'apparentent étroitement à ceux que nous avons notés ci-haut.

Le tableau 2 présente pour les huit programmes du secteur des Sciences humaines la série des cours définis qui composent ces programmes. Les symboles « I » et « II » ont la même signification que dans le tableau précédent. De plus, les parenthèses identifient les cours faisant partie d'un groupe au choix et les accolades raccrochent les cours appartenant au même groupe.

Reprenons nos observations sur ce groupe de programmes.

1. Le premier et principal problème réside selon nous dans l'assimilation (abusive me semble-t-il) de tous les départements de la faculté des Sciences sociales à un programme identique. Et pourtant, les différences entre ces divers départements ne sont pas moins grandes qu'à la faculté des Sciences. Ne faut-il pas alors songer à des formations partiellement différentes selon que l'étudiant songe à l'anthropologie ou à l'économie ? Ce dernier ne requiert-il pas une formation préparatoire plus proche de celle donnée en Sciences de l'administration ? Bref, même si les liens de parenté sont réels, faut-il aller jusqu'au moule identique ?

2. La diversité des cours offerts en Sciences sociales et en Histoire nous semble nettement exagérée compte tenu des populations d'étudiants qui choisiront des cours dans ces disciplines (tout spécialement en Histoire). Il serait important de suggérer à ces deux disciplines de tenter un effort d'homogénéisation des numéros de cours d'un profil à l'autre.

3. L'énorme variation du nombre de cours de mathématiques, de cours dans les diverses disciplines des Sciences humaines et de cours connexes rend très complexe la tâche d'assouplissement des profils.

4. Les représentants des diverses disciplines des sciences humaines au niveau collégial sont loin d'être d'accord sur les choix de cours qui composent les programmes de leur discipline respective. Ainsi, l'indifférence des historiens et des géographes face à la

TABLEAU 2

	Anthropologie B.A. (Angl.)	Sociologie (Angl.)	Sciences Politiques (Angl.)	Sciences Sociales	Administration	Droit	Histoire	Géographie
	43	54	56	55	62	46	49	48
<b>Mathématiques</b> 101	I	I	I	I	I			
103	I	I	I	I	I			
203				II	I			
303				II				
313				II	II			
402					II			
<b>Sciences sociales</b> 101	I	I	I	I	I			
220	I	I	I	I				
230	II	II	II		II	II		
240	II	II	II	(I)	II	I		
251				(II)				
252				(II)				
320				(I)				
331				(II)	II	II		
340				(II)				
(indéfinis)				(II)				
<b>Histoire</b> 101				I			I	
921	I	I	I	I			I	
932						II		
941						I		
952	I	I	I	(II)	II	I		
965						I		
966						II		
972				(II)				
(indéfinis)							(II-II)	
<b>Géographie</b> 101								I
221								II
229								I
(indéfinis)								(II)
<b>Psychologie</b> 101					I			
201					I			
<b>Connexes</b>	II	II	II			I	I-II	I-II
<b>Connexes</b>	II	II	II			I	I-II	I-II
<b>Connexes</b>	II	II	II			II	I-II	I-II
<b>Connexes</b>	II	II	II			II	I-II	I-II
<b>Complémentaires</b>	I	I	I	I	I	I	I	I
<b>Complémentaires</b>	I	I	I		I	I	I	I
<b>Complémentaires</b>	II	II	II	II	II	II	II	II
<b>Complémentaires</b>	II	II	II	II	II	II	II	II

formation des futurs candidats à leur faculté doit être considérée comme tout à fait symptomatique de l'attitude de beaucoup d'universitaires face à l'enseignement collégial.

5. Soulignons un cas particulier où l'étudiant ne peut satisfaire les principes énoncés au début de ce texte. Comment un étudiant intéressé à la psychologie (sous l'angle d'une science sociologique plutôt que biologique) pourrait-il satisfaire simultanément les prérequis des programmes 52 et 55 ? Dans la situation idéale, il lui resterait après deux ans cinq (5) cours à suivre. Et pourtant, combien d'étudiants du collégial hésitent entre ces deux orientations, sachant combien elles sont voisines !

6. Bref, il n'y a aucun doute que c'est au niveau des programmes de Sciences humaines que les réformes les plus importantes s'imposent.

#### C. PROFILS ACTUELS EN LETTRES ET HUMANITÉS

Faute de temps, et peut-être aussi parce que mes préoccupations m'orientaient plus étroitement vers les problèmes des groupes présentés ci-haut (la psychologie n'est-elle pas au carrefour des Sciences humaines et des Sciences de la nature), je ne me suis pas penché sur les programmes de ce secteur. Dois-je avouer de plus qu'un examen rapide des peu nombreux programmes de ce secteur m'a conduit à penser que les problèmes se posaient là différemment des autres secteurs, en raison surtout de la fréquence plus élevée de cours libres (connexes ou complémentaires).

#### IV. Éléments de solution

Les principes directeurs de la solution proposée sont au nombre de cinq.

1. Bâtir au niveau de Collège I des programmes suffisamment communs à l'intérieur d'un même groupe pour que des réorientations intragroupes n'entraînent aucune pénalisation.

2. Tendre au maximum à ce que les cours d'une même discipline au même niveau portent des numéros identiques, toujours dans le but de minimiser le temps perdu au moment d'une réorientation.

3. Tendre à rapprocher au maximum les programmes des groupes connexes au niveau de Collège I.

4. Assurer malgré tout plus de liberté aux structures d'accueil dans la détermination de leurs exigences

minimales (ceci n'étant en rien contradictoire avec les énoncés précédents, comme on le verra plus loin).

5. Assurer à tout étudiant qu'il pourra par son choix de cours en Collège I et II garder plus d'une porte ouverte à un niveau universitaire plus avancé.

La méthode qui m'apparaît jusqu'ici avoir été suivie dans la préparation du document de travail des Directeurs des Services pédagogiques est axée sur un regroupement « a priori » des facultés (sans tenir compte de la diversité des départements qui relèvent de chacune), suivi de la construction de profils susceptibles de rejoindre les besoins et désirs de chacun de ces petits groupes de facultés. Cette approche m'apparaît tactiquement fort hasardeuse et risque d'être perçue comme une tentative plus ou moins consciente de placer les représentants universitaires devant un fait presque accompli.

Je crois qu'il serait préférable d'adopter un principe de regroupement qui ne soit pas « a priori » comme celui mentionné ci-dessus, mais « a posteriori », c'est-à-dire consécutif à un choix de cours effectué de façon indépendante par chacune des structures d'accueil (faculté et/ou école). Selon quels critères serait fait ce choix de cours ? Le premier critère pourrait être le suivant :

La faculté ou école doit choisir tout cours qu'elle juge essentiel pour une préparation adéquate à l'entrée chez elle au niveau normal où devrait s'effectuer cette admission. Elle devra spécifiquement être attentive à choisir des cours sur le contenu desquels elle doit baser son propre enseignement.

Ainsi, si la faculté ou école porte le nom d'une science humaine ou naturelle, elle devrait choisir dans sa science le(s) cours de base qu'elle considère spécifiquement préparatoire(s) à son propre enseignement, ceci de façon à réduire au minimum le risque de dédoublement entre le collège et l'université. Par exemple, le département de mathématiques devrait d'abord préciser les cours de mathématiques qu'il juge prérequis essentiels à l'administration à ce département. Elle devrait normalement procéder de même pour toute autre discipline dont elle poursuit l'étude dans le cadre de son programme de cours.

Il importe toutefois de formuler des critères additionnels, sinon plusieurs facultés ou écoles s'empreseraient de remplir les seize (16) cases disponibles



de cours de leur choix. Le second critère serait donc le suivant:

Aucune faculté ou école ne doit préciser plus de dix (10) cours sur les 16 cours, qui, hors le français et la philosophie, composent le programme d'un étudiant du secteur général.

Pourquoi dix cours, et non pas neuf ou onze ? Le premier argument est strictement négatif: nous avons expérimentalement constaté (en imaginant au meilleur de nos connaissances et de celles de nos collègues du secteur des sciences naturelles et humaines) qu'un blocage à douze cours rendait impossible le respect des principes fondamentaux énoncés au début du présent exposé. De plus, le blocage à douze cours nuisait considérablement à l'insertion de cours complémentaires (minimum de deux), lacune jugée majeure en regard des objectifs proposés pour l'enseignement de niveau collégial. Par contre, une réduction trop forte (à huit cours, par exemple) ne pourrait satisfaire qu'une minorité des facultés ou écoles.

Enfin, un troisième critère nous apparaissait devoir être formulé:

« Exception faite des mathématiques, de la philosophie et du français, aucune discipline ne doit être représentée par plus de quatre cours. »

Ce troisième et dernier critère sert à la fois de frein à certains désirs irraisonnables et de garantie additionnelle du respect de la culture générale.

## V. Tentative simulée d'application

Lors de rencontres des chefs de départements des trois secteurs concernés, j'ai demandé à mes collègues de m'aider à jouer le *jeu* du choix des dix cours par chacune des structures d'accueil. Notons immédiatement que ce choix ne préjuge en rien du choix réel qui serait effectivement fait par les structures d'accueil, si une demande en ce sens leur était faite. Nous avons quand même tenu à le faire pour bien faire voir à quel genre de programmes pouvait conduire une telle approche.

### A. GROUPE SCIENCES I

Le tableau 3 illustre les choix (nombre de cours prévus dans chacune des quatre disciplines de base) qui, de l'avis général des chefs de départements, pourraient être faits par les responsables de chacune des structures d'accueil identifiées au haut du tableau. Trois remarques s'imposent:

a) le chef de département le mieux informé des opinions de chaque structure d'accueil avait évidemment une voix prépondérante;

b) dans le cas du Génie, j'ai réduit d'un cours le nombre de cours de mathématiques prévus de façon à respecter la limite maximum fixée;

c) il faut noter que nous avons clairement distingué les divers départements de la faculté des sciences.

À partir de ces choix, nous avons tenté d'effectuer une distribution des cours sur les quatre sessions de façon à placer simultanément le plus de cours com-

TABLEAU 3

	Science Mathématique	Science Physique	Science Chimique	Science Biologique	Génie	Foresterie Géodésie	Architecture	Agriculture
Mathématiques	8	6	5	5	5	5	5	5
Physique	2	4	1	—	3	3	3	3
Chimie	—	—	4	2	2	2	2	2
Biologie	—	—	—	3	—	—	—	—



muns possibles. Le résultat de cet effort apparaît au tableau 4. Analysons plus en détails le contenu de ce tableau.

1. Les cours connexes (Co) des I<sup>re</sup> et II<sup>e</sup> sessions seraient en toute probabilité plus ou moins libres, étant donné l'homogénéité des autres cours qui occupent la même ligne (sauf la 2<sup>e</sup> rangée de la session II). En d'autres termes, sept des huit cours des deux premières sessions seraient à toutes fins pratiques communs à tous les étudiants du groupe Sciences I.

2. Compte tenu de la remarque ci-dessus, on pourrait aisément objecter que le tableau 4, ne change presque rien à la situation actuelle, puisque les sept mêmes cours, soit 3 Maths, 2 Phys. et 2 Chimie (en supposant qu'un cours de chimie vienne remplacer le cours de géologie), composeraient le programme de

Sciences I en Collège I. Je suis tout à fait d'accord sur ce point. Là, cependant, où les deux approches se distinguent c'est dans le choix des cours en Collège II.

3. Malgré une plus grande diversité des cours au niveau de Collège II, le maintien de trois cours connexes non définis garantit à l'étudiant la possibilité de satisfaire simultanément les prérequis de plusieurs structures d'accueil.

4. En regard des cours complémentaires, je préfère une formule qui conserve à ceux-ci leur définition plus restrictive, quitte à réduire leur nombre dans le cas du groupe Sciences I. Il ne faut pas se cacher en effet que l'orientation d'un étudiant vers ce groupe suppose un ensemble d'intérêts et de motivations biens particuliers.

TABLEAU 4

		Science Mathématique	Science Physique	Science Chimique	Science Biologique	Génie	Foresterie Géodésie	Architecture	Agriculture
Sessions									
I	1	M	M	M	M	M	M	M	M
	2	M	M	M	M	M	M	M	M
	3	P	P	P	Co	P	P	P	P
	4	Co	Co	Ch	Ch	Ch	Ch	Ch	Ch
II	1	M	M	M	M	M	M	M	M
	2	M	M	Co	Bio	M	Co	Co	Co
	3	P	P	Co	Co	P	P	P	P
	4	Co	Co	Ch	Ch	Ch	Ch	Ch	Ch
III	1	M	M	M	M	M	M	M	M
	2	M	P	Co	Co	P	P	P	P
	3	Co	Co	Ch	Bio	Co	Co	Co	Co
	4	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl
IV	1	M	M	M	M	M	M	M	M
	2	M	P	Co	Co	Co	Co	Co	Co
	3	Co	Co	Ch	Bio	Co	Co	Co	Cp
	4	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl

Légende: M : Mathématiques  
Ch : Chimie  
P : Physique

Co : Connexe  
Cpl : Complémentaire  
Bio : Biologie



Bref, nous pourrions résumer comme suit les avantages principaux de notre proposition:

1) elle permet à chaque département de la faculté des Sciences d'offrir un programme spécifique préparant plus adéquatement l'étudiant à sa discipline (Ex. la possibilité de prendre jusqu'à huit cours de Maths);

2) elle garantit la culture générale: a) en réintroduisant pour tous deux cours complémentaires en plus des 4 cours communs en Français et en Philosophie; b) en assurant de toute façon des cours de base dans des disciplines autres que celles correspondant

aux dix cours choisis (Ex. Un éventuel mathématicien ferait inévitablement 2 cours de Physique et de Chimie en Collège I, comptés comme cours connexes);

3) elle demeure suffisamment près de la formule actuelle pour ne pas obliger à des chambardements majeurs soit dans l'élaboration des choix de cours pour l'année 1968-1969, soit dans l'engagement du personnel pour la même période. D'autant plus, que la quasi-identité des deux systèmes eu égard au programme de Collège I laisse entrevoir un passage très facile du système actuel à celui que nous proposons même pour les étudiants qui entreprendront en septembre 1968 le niveau Collège II.

TABLEAU 5

	Médecine	Art Dentaire	Pharmacie	Optométrie	Nursing	Education physique	Sciences ménagères
Mathématiques	3	3	3	3	3	2	2
Physique	1	1	2	2	—	—	—
Chimie	3	3	3	2	2	2	2
Biologie	3	3	2	2	3	3	2

## B. GROUPE SCIENCES II

Les tableaux 5 et 6 ressemblent en tous points quant à leur forme aux tableaux 3 et 4. En effet, le tableau 5 présente la distribution des dix cours entre les quatre disciplines de base qui composent tous les programmes de ce groupe. Le tableau 6 illustre le résultat d'une distribution de ces dix cours de façon à placer en même session les cours communs à plusieurs profils.

Suivent les principales remarques que je tiens à faire au sujet des tableaux 5 et 6.

1. Dans le tableau 5, il faut noter que trois profils (Éducation physique, Nursing et Sciences ménagères) comportaient un nombre de cours inférieur au maximum. Il me semble que les choix faits constituent une vue réaliste des prérequis minima exigibles par ces structures d'accueil.

2. Toujours dans le tableau 5, il convient de souligner la réduction à trois du nombre de cours de

mathématiques placés dans la liste des prérequis. Ce geste a été rendu nécessaire pour respecter le maximum des dix cours. En effet, en construisant le tableau avec le chef du secteur des Sciences, nous arrivions continuellement à onze cours. À la suite de cette rencontre, j'ai décidé de maintenir l'exigence du nombre maximum de dix cours et, conséquemment, de couper un cours de mathématiques dans chacun des quatre principaux profils. Les arguments principaux qui motivent cette décision sont les suivants:

a) la grande majorité des diplômés des facultés ou écoles du groupe Sciences II n'auront plus jamais besoin de recourir à des mathématiques avancées dans leurs activités professionnelles;

b) la formation universitaire qu'ils vont recevoir ne s'appuie pas directement sur une formation mathématique poussée;

c) bref, peu de raisons *pratiques* justifient un nombre élevé de cours de mathématiques pour ces étudiants.

3. Enfin, notre dernière remarque sur le tableau 5 concerne la réduction des cours de physique par rapport au programme actuel, qui en prévoit trois pour tous les étudiants du groupe Sciences II. Cette réduction respecte tout simplement l'ordre de priorité qui nous a guidé dans la construction du tableau 5, et principalement la prise en considération étroite du premier critère que nous avons formulé plus haut (cf. page 203).

4. Eu égard au tableau 6, je tiens tout d'abord à souligner qu'il comporte au niveau de Collège I au moins 4 cours communs avec ceux du programme correspondant pour le groupe Sciences I, soit les deux cours de mathématiques et de chimie. Les éventuels changements d'orientation s'en trouveraient ainsi grandement facilités.

5. Nous avons tenu à maintenir pour ce groupe quatre cours complémentaires, soit un à chaque session. Nous tenons à souligner que le maintien non seulement de leur nombre, mais aussi de leur distribution entre les quatre sessions, nous apparaît essentiel. Deux raisons nous semblent militer fortement en faveur de cet agencement. Mentionnons d'abord le fréquent passage des étudiants d'un bloc à l'autre. Ce passage serait facilité si, dès le niveau Collège I, un étudiant hésitant pouvait choisir deux cours (complémentaires) en Sciences humaines. Mentionnons aussi l'importance énorme de tels cours (préférentiellement choisis dans le secteur des Sciences humaines) compte tenu des contacts étroits que la plupart des professionnels de ce secteur devront entretenir avec ceux des Sciences humaines, et compte tenu aussi de l'actuelle rareté de tels cours au niveau des divers cours de formation professionnelle.

**TABEAU 6**

		Médecine	Art dentaire	Pharmacie	Optométrie	Nursing	Education physique	Sciences ménagères
<b>Sessions</b>								
<b>I</b>	<b>1</b>	M	M	M	M	M	M	M
	<b>2</b>	Ch	Ch	Ch	Ch	Ch	Ch	Ch
	<b>3</b>	Bio	Bio	Bio	Bio	Bio	Bio	Bio
	<b>4</b>	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl
<b>II</b>	<b>1</b>	M	M	M	M	M	M	M
	<b>2</b>	Ch	Ch	Ch	Ch	Ch	Ch	Ch
	<b>3</b>	Bio	Bio	Bio	Bio	Bio	Bio	Bio
	<b>4</b>	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl
<b>III</b>	<b>1</b>	M	M	M	M	M	Co	Co
	<b>2</b>	Ch	Ch	Ch	Co	Co	Co	Co
	<b>3</b>	Co	Co	P	P	Co	Co	Co
	<b>4</b>	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl
<b>IV</b>	<b>1</b>	P	P	P	P	Co	Co	Co
	<b>2</b>	Bio	Bio	Co	Co	Bio	Bio	Co
	<b>3</b>	Co	Co	Co	Co	Co	Co	Co
	<b>4</b>	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl

Légende: M: Mathématiques  
Ch: Chimie  
P: Physique

Co: Connexe  
Cpl: Complémentaire  
Bio: Biologie

6. Terminons l'analyse de ces deux tableaux en rappelant qu'il faudra songer à dépasser le niveau de précision où se situe le tableau 6. En effet, un seul tableau perd toute valeur si, sur une même ligne horizontale, les divers cours d'une même discipline ne portent pas le même numéro d'un programme à

l'autre. Les responsables de départements travaillent présentement en vue précisément de suggérer des séquences de cours qui soient non seulement communes à l'intérieur d'un même groupe de programmes, mais aussi les plus semblables possibles d'un groupe à l'autre.

TABLEAU 7

	Droit	Histoire	Géographie	Sociologie	Anthropologie	Politique	Economie	Démographie	Science adm.	Psychologie	Service social	Rel. indus.
Mathématiques	—	2	2	4	4	4	5	5	5	4	4	4
Sciences sociales	4	4	4	4	4	3	3	3	3		4	4
Psychologie	2								2	3	2	2
Histoire	4	4		2	2	3	2					
Géographie			4					2				
Biologie										3		

### C. GROUPE DES SCIENCES HUMAINES

Les tableaux 7 et 8 complètent notre exposé. Un modèle identique aux deux couples précédents a été conservé. Donc, le tableau 7 présente la série des diverses distributions de dix cours pour chacune des structures d'accueil relevant du secteur des Sciences humaines. Quant au tableau 8, il illustre l'agencement possible de ces cours aux quatre sessions de façon à regrouper le plus possible les cours communs à plusieurs programmes. Examinons les caractéristiques principales de ces deux tableaux.

1. Le caractère spécifique du tableau 7, par opposition aux tableaux 3 et 5, tient à la diversité beaucoup plus grande tant des structures d'accueil que des disciplines pouvant être considérées comme basales. À première vue, pareille diversité peut laisser prévoir de sérieuses difficultés au moment de l'agencement des programmes.

2. Notons que l'identification distincte des divers départements de la faculté des Sciences sociales permet des rapprochements beaucoup plus intéres-

sants au plan des programmes. Notons par exemple la parenté entre les programmes d'économique et des Sciences de l'administration (H.E.C.), entre la psychologie et le service social, etc. Je serais nettement porté à croire que de tels rapprochements correspondent plus directement aux types de « conflits de choix » que les étudiants doivent résoudre dans la réalité.

3. Soulignons la variation très forte du nombre de cours de mathématiques à l'intérieur même du secteur des Sciences humaines (aucun cours, 2 cours et 4 cours). Je crois qu'il faut maintenir la possibilité pour un étudiant qui ne vibre pas aux mathématiques de trouver place quand même dans le secteur des Sciences humaines. Cependant, dans certains cas (v.g. histoire et géographie), l'absence des cours de mathématiques nous apparaît tout à fait opposée à l'orientation actuelle de ces deux disciplines; d'où, l'insertion d'au moins deux cours de mathématiques. Enfin, dans le cas des autres programmes, la présence de quatre cours de mathématiques nous semble aller de soi.



4. Pour faciliter l'agencement des cours (tableau 8), nous avons tenu compte de l'opposition (sans aucune agressivité d'ailleurs !) des cours d'Histoire et de Psychologie. Le programme de Droit est le seul où nous ayons placé concurremment des cours dans les deux disciplines. On notera dans le tableau 8 comment nous avons tablé sur ce phénomène pour agencer les cours.

5. Notons enfin, toujours dans le tableau 7, la présence de cours de Sciences sociales dans tous les programmes. Cette stabilité cache cependant une difficulté: celle de réduire la diversité des cours de Sciences sociales demandés par les divers programmes. Sans doute cette réduction est-elle difficile, mais elle

ne nous apparaît nullement impossible. Il serait en tout cas essentiel que les deux cours de Sciences sociales en Collège I soient presque identiques d'un programme à l'autre (v.g. cours communs en 1<sup>ère</sup> session et choix de deux en seconde).

6. Dans le tableau 8, je tiens à souligner le maintien de quatre cours complémentaires, et ce, pour les mêmes raisons qu'en Sciences II. Dans les deux cas, j'accepterais très bien cependant que deux de ces quatre cours soient identifiés comme suit « connexe ou complémentaire ».

7. Concluons en rappelant que l'inévitable diversité des cours à offrir est compensée dans ce secteur par un nombre d'étudiants plus élevé.

TABLEAU 8

		Droit	Histoire	Géographie	Sociologie	Anthropologie	Politique	Economie	Démographie	Science adm.	Psychologie	Service social	Rel. indus.
Sessions	Cours												
I	1	Psy	M	M	M	M	M	M	M	M	M	M	M
	2	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	Co	S.S.	S.S.
	3	H	H	G	H	H	H	H	Co	Psy	Psy	Psy	Psy
	4	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl
II	1	Psy	M	M	M	M	M	M	M	M	M	M	M
	2	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	Co	S.S.	S.S.
	3	H	H	G	H	H	H	H	Géo	Psy	Psy	Psy	Psy
	4	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Bio	Cpl	Cpl
III	1	Co	Co	Co	M	M	M	M	M	M	M	M	M
	2	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	Co	S.S.	S.S.
	3	H	H	G	Co	Co	H	M	M	M	Co	Co	Co
	4	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Bio	Cpl	Cpl
IV	1	Co	Co	Co	M	M	M	M	M	M	M	M	M
	2	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	S.S.	Co	Co	Co	Co	Co	S.S.	S.S.
	3	H	H	G	Co	Co	Co	Co	Géo	Co	Psy	Co	Co
	4	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Cpl	Bio	Cpl	Cpl

Légende: M : Mathématiques  
Psy : Psychologie

S.S. : Sciences sociales  
H : Histoire

G : Géographie  
Co : Cours connexe

Cpl : Cours complémentaire

## **VI. Remarques finales**

L'étude et la discussion du présent texte devraient se faire non pas au niveau de la critique des détails, mais de l'acceptation ou du rejet du système d'ensemble proposé et des principes qui le sous-tendent. N'oublions pas en effet le mot « simulé » qui apparaît dans le titre de la cinquième grande section.

Je suis très conscient que beaucoup de points demeurent inacceptables pour certains: j'amorçais déjà moi-même la critique du texte en revisant l'orthographe de la copie finale. Néanmoins, je le propose comme document de travail, espérant qu'il nous aidera non seulement à améliorer progressivement nos programmes, mais surtout à clarifier les principes qui fondent les transformations que nous voulons apporter •